



Un sol vivant,
Une plante forte,
Des récoltes de qualité !

Bulletin Viticulture biologique

« Indications Saisonnières »

Saison 2021

N° 03

11 mai 2021

Sommaire :

Liste des distributeurs « produits méthode Géophile » : pages 1-2

Evolution météo envisagée pour 2021 : pages 3-5

Protection contre les maladies : pages 11-12

Bonjour à tous

La végétation repart de façon un peu cahotique dans les endroits où la gelée a sévi. Enormément de différences entre régions, entre secteurs géographiques, entre parcelles, ou à l'intérieur d'une même parcelle.

La région Charentes-Poitou, relativement épargnée après Pâques, a de nouveau subi des gelées lundi matin 3 mai, avec toutefois moins de conséquences globales (mais localement on a à nouveau de fortes destructions de bourgeons). On s'en serait bien passés !

A présent, la pluie revient dans la plupart des régions. Elles sont bénéfiques pour la végétation, et on espère qu'elles aideront des bourgeons encore non apparents (vignes tardives) à venir, mais ce n'est pas sûr. Elles vont aussi, et c'est normal, accélérer les contaminations des principales maladies. Ceci dans un contexte où la végétation stressée se défend beaucoup moins bien que d'habitude, pour le moment.

Evolution météo pour les 14 jours à venir

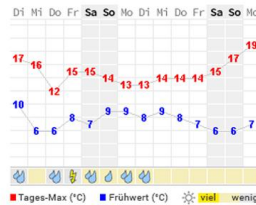
Deux semaines à venir toujours très fraîches, surtout celle en cours. Pluies parfois abondantes, mais cette fois le risque de gelées semble terminé. Une tendance progressive au réchauffement et à un temps plus sec s'organise par la suite.

Ci-contre la météo pour les 14 jours à compter du mardi 11/05 inclus, issue comme d'habitude du site allemand Wetteronline.

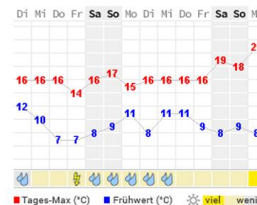
Nous allons avoir une semaine encore fraîche, un peu moins que la précédente toutefois. Des pluies parfois importantes (Midi, Centre-Est...) se produisent en ce moment avec des températures nocturnes généralement suffisantes pour générer des contaminations de maladies.

Ensuite, tout en restant anormalement fraîches, les températures vont remonter un peu la semaine prochaine avec moins de pluies.

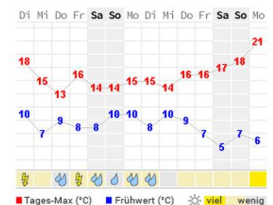
Nous ne sommes plus en sécheresse de surface pour le moment, sauf localement.



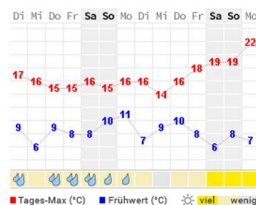
Torgny (Gaume, Belgique)



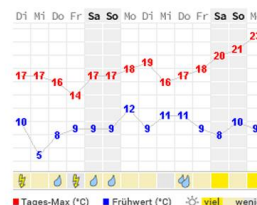
Sélestat (67)



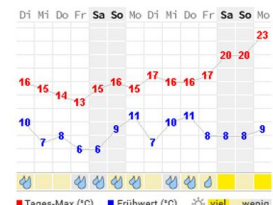
Les Riceys (10)



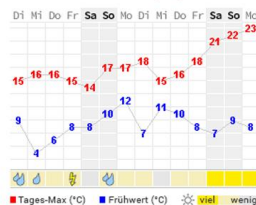
Beaune (21)



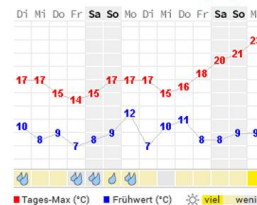
Belleville sur Saône (69)



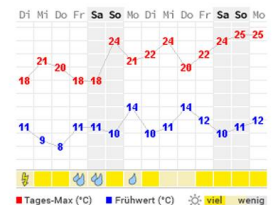
Genève (Suisse)



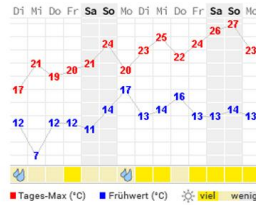
Clermont Ferrand (63)



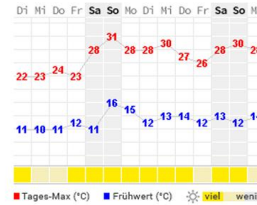
Chambéry (73)



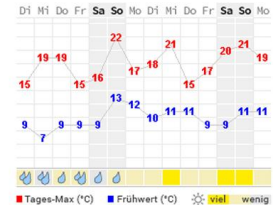
Chateaufort du Pape (84)



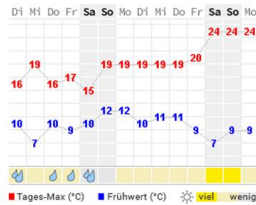
Estagel (66)



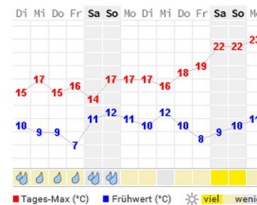
La Villeda Baixa (Priorat, Espagne)



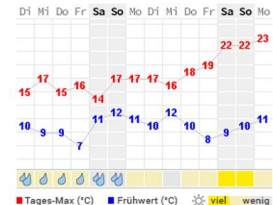
Jurançon (64)



Libourne (33)



Cognac (16)



Nantes (44)

Le printemps 2021 se met à ressembler beaucoup à celui de 2013 ou de 2016, où le mois de mai avait été anormalement froid et humide (surtout 2016). Ces années-là, les maladies s'étaient infectées au début de la végétation, mais avaient tardé à sortir à cause des basses températures. En 2016, par exemple, le Mildiou a mis 3 semaines à apparaître après contaminations en Côte d'Or. Il a été très violent ensuite. Les plantes stressées par le gel (2016) ou par un froid persistant (2013) réagissaient mal en défense à ces sorties de maladies, et il avait fallu attendre juin (souvent après la nouaison) pour que leur capacité de résistance reprenne le dessus.

L'année 2021 ne sera probablement pas tout à fait identique, mais les enseignements de ces deux saisons doivent nous guider.

Etat de la végétation

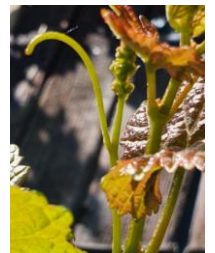
Pour le moment, il est difficile de donner un stade à la végétation. Même dans les vignes peu ou pas gelées, la sortie des bourgeons est très hétérogène. On voit sur les mêmes pieds des pousses à 5-6 feuilles (8 à 10 en zone méditerranéenne) et d'autres à 1-2 feuilles étalées, et tous les intermédiaires. Mais on est souvent au stade « grappes visibles » dans les régions ou cépages un peu tardifs. Et, chose un peu insolite, certains bourgeons, non débouffés au moment du gel, sont toujours au stades « hiver » alors qu'ils ne semblent pas gelés. Il est vrai que les températures basses n'ont pas aidé à les relancer, mais on se demande toujours s'ils vont sortir.



A l'inverse, on voit aussi des couples bourgeons-contre bourgeons sortis tous les deux avec 2 grappes chacun. Il sera sans doute utile de les conserver intégralement.

Enfin, lorsqu'elle est suffisamment développée, la 2^{ème} grappe est souvent partiellement en vrille. C'est un des effets connus du froid.

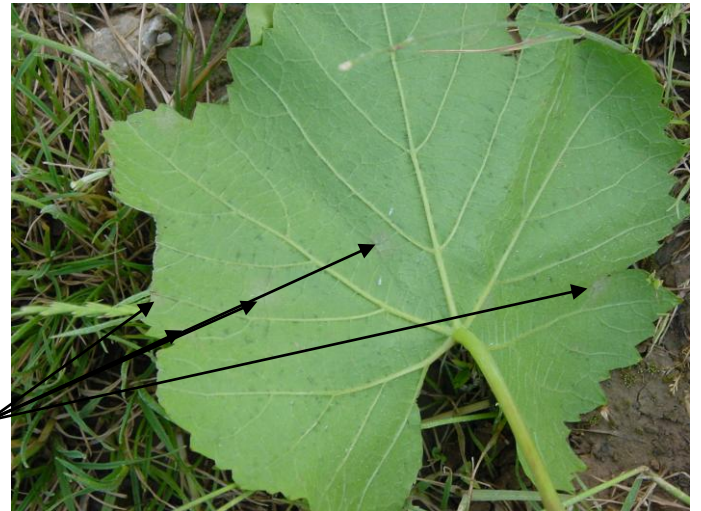
Pour ne rien arranger, des attaques de coupe-bourgeons ont eu lieu également (bourgeon creusé au centre). Le deuxième bourgeon arrive parfois à se développer après ces attaques.



La relative remontée des températures devrait tout de même accélérer la végétation et faire partir au moins une partie des bourgeons tardifs...

Risques de maladies

Nous arrivons maintenant à la maturité des inoculum, et les pluies de cette semaine devraient logiquement provoquer des contaminations primaires, en particulier pour Mildiou et Black Rot. Les vignes gelées ont une moindre capacité de résistance aux maladies (voir notre bulletin précédent). Dans les régions sensibles à l'Oïdium, il faudra aussi surveiller son éventuelle apparition sur feuilles, souvent visibles dès le stade 7-8 feuilles, mais les symptômes sont très discrets et une loupe est utile pour bien les reconnaître.



Nous nous attacherons à soigner les effets du stress et à protéger très efficacement une plante dont les défenses contre les maladies sont affaiblies. Cette situation de faiblesse peut durer jusqu'à la floraison.

Manges-bourgeons

Cette année, les Boarmies (chenilles arpeuteuses) ont causé plus de dégâts que d'habitude, parfois confondus avec ceux du gel. Dans le cas d'une attaque de Boarmie, le bourgeon est évidé par le centre. Comme la pousse était lente, la période sensible s'est allongée, et elle n'est pas toujours terminée pour les bourgeons n'ayant pas 1 feuille étalée. Si les attaques se poursuivent (surveillez éventuellement des ceps marqués à l'avance), il peut parfois être encore nécessaire de traiter. Nous pensons toutefois que ces cas seront marginaux. Pour les traitements, voir notre dernier bulletin.



Démarrage et suite des traitements

Dans la plupart des régions, un premier traitement a été appliqué la semaine dernière, lorsqu'on atteignait 4 à 5 feuilles des bourgeons « normaux », mais pas toujours dans les vignes les plus abîmées par le gel. A présent, il

est nécessaire de démarrer en toutes régions. Dans les plus précoces, nous en sommes parfois au 2^{ème}, voire au 3^{ème} traitement en zones méditerranéenne (vignes non gelées).

Concernant l'Oïdium, les Chambres d'Agriculture ne recommandent pas de commencer avant le stade 8 feuilles. Mais nous préférons (surtout cette année !) intégrer à la bouillie le SOUFRE BIOFA (non classé phytosanitaire) dès le début des traitements.

Le déroulement des traitements que nous proposons a été précisé dans le dernier bulletin. Nous le rappelons ci-dessous, en rajoutant un stade ultérieur (boutons floraux séparés), parfois déjà atteint dans les régions les plus précoces, mais il le sera ailleurs dans les jours ou les semaines à venir.

Attention cette année : la vigne devrait être beaucoup plus sensible aux maladies que d'habitude !...

Stades	Conseils de traitements (en violet, produits phyto, en rouge, produits foliaires)
<p><i>Stades « feuilles étalées » à « grappes visibles »</i></p>  <p>E Feuilles étalées F Grappes visibles</p>	<p>Commencer les traitements précocement en ayant à l'esprit que la défense de la plante sera faible. Donc privilégier la partie « protection cuprique ». Le choix du produit d'accompagnement se portera surtout sur le SILIZINC qui améliore la pousse des méristèmes (effet du Zinc) et aide la plante à retrouver sa défense (effet du Manganèse). Pas d'engrais foliaire à effet de pousse (la reprise d'une vigne gelée est souvent déjà « explosive »), mais action anti-stress par le BIOFALGUE.</p> <p>La dose de cuivre à utiliser pourra être réduite sur ce premier traitement à 150 grammes/ha environ, avec Bouillie bordelaise seule.</p> <p>Bouillie proposée :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 0,75 kg/ha (150 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE BIOFA 3 kg/ha + SILIZINC 0,5 litre/ha + BIOFALGUE 0,5 litre/ha.</p>
<p><i>Stades « grappes visibles » à « grappes séparées »</i></p>  <p>F Grappes visibles G Grappes séparées</p> 	<p>Traitement très important sur plante affaiblie.</p> <p>Nous conseillons d'introduire un peu de Nordox dans la bouillie pour prolonger la durée de protection, même si la météo s'annonce sèche. Cette adjonction (que nous n'avions pas utilisée en 2016) nous a beaucoup servi ensuite sur les vignes ayant subi une plus ou moins forte gelée. Protection entre autres contre des orages imprévus. Ceci sans monter exagérément les doses de cuivre :</p> <p>Bouillie proposée :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1 kg/ha (200 g/ha de Cuivre métal) + NORDOX 0,08 kg/ha (80 grammes ! = 60 g/ha de cuivre métal) + SOUFRE BIOFA 5 kg/ha + SILIZINC 1 litre/ha + BIOFALGUE 1 litre/ha.</p> <p>En cas de risque de lessivage, on peut rajouter MOUILLANT BIOFA à 0,5 litre/ha à cette bouillie.</p> <p>Si vous n'avez pas apporté d'HUMATE DE BORE au sol, nous vous conseillons, sur ce traitement, d'ajouter 1 litre/ha de FLOSEVE. Il contient 4 % de Bore sous forme de combinaison avec les acides fulviques (maintenant autorisés en bio) et un peu de Molybdène (0,17 %). Les acides fulviques ont aussi un effet de régulation hormonale sur la plante. Nous pensons qu'il est utile de l'apporter cette année au moins une fois avant la floraison, et suffisamment tôt (au moins 15 jours, voire 3 semaines avant). Il est vrai que, cette année, la floraison sera certainement très échelonnée...</p>
<p><i>Stades « grappes séparées » à « boutons floraux séparés »</i></p>  <p>G Grappes séparées H Boutons floraux séparés</p>	<p>La séparation des boutons floraux fait apparaître la rafle de la grappe, qui n'a pas encore reçu de protection « contact », d'où l'importance de la couvrir.</p> <p>A ce stade, nous atteignons la période considérée comme sensible à l'Oïdium par les Chambres d'Agriculture, et donc nous proposons de joindre au traitement un Soufre mouillable homologué, de préférence acide (comme l'Azupec), ou sinon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - D'apporter 50 % de Soufre Biofa (acide) pour 50 % de Soufre mouillable habituel. - Ou de rajouter du KANNE 1 litre pour 3 kg de Soufre mouillable non acide (tel le Microthiol) pour que notre bouillie reste acide et réductrice (conditions liées à la « bioélectronique Vincent » qui assurent sa meilleure efficacité d'après nos observations). - Ou de garder 2 kg/ha environ de Soufre mouillable associé à 4-5 litres/ha de LACTOSTIM (voir plus bas). <p>Il est possible de garder une bouillie sur une base de SOUFRE BIOFA, mais réglementairement nous ne traitons pas l'Oïdium dans ce cas, et donc nous avons un</p>

risque d'accusation de « mésusage phytosanitaire » de la part de certains contrôleurs biologiques.

Concernant le Cuivre, compte tenu de la sensibilité prévisible de la plante aux attaques de maladies cette année, nous proposons de monter à 300 g/ha, avec ou sans présence de Nordox (suivant intensité des pluies annoncées). Exemple de bouillie :

BOUILLIE BORDELAISE 1,2 kg/ha (240 g/ha de Cuivre métal) + NORDOX 0,08 kg/ha (60 g/ha de cuivre métal) + SOUFRE MOUILLABLE 6 kg/ha + KANNE 2 litres/ha + SILIZINC 1 litre/ha.

En cas de risque de lessivage, on peut rajouter **MOUILLANT BIOFA à 0,5 litre/ha** à cette bouillie.

Si la vigne pousse lentement et reste un peu pâle, rajoutez **BIOFALGUE 1 litre/ha.**

Purins végétaux



Sur vignes stressées, nous ne recommandons généralement pas le Purin d'Ortie qui pourrait amener un surcroît de végétation alors que la pousse va reprendre très (trop ?) activement lorsque les bourgeons vont repartir. Mais il peut être utile néanmoins si la vigne est pâle, avec des températures basses. Notez qu'il ne peut être assimilé par la plante que si on a des feuilles en activité.

Le Purin de Prêle à 1-3 litres/ha peut être intéressant pour augmenter la fermeté des épidermes, sauf si le temps devient trop chaud et ensoleillé.

A noter que nous avons mis au point récemment deux nouveaux extraits végétaux : **PLANTISÈVE ORTIE et PLANTISÈVE PRÊLE**. Nous les fabriquons nous-mêmes. Ils s'utilisent comme les purins de plantes, mais nous les avons enrichis en microorganismes utiles qui augmentent leur effet sur la plante et améliorent leur conservation. Pour le moment, nous n'avons pas encore réalisé de produit avec Consoude.

« Procédure de blocage »



En cas de présence de Mildiou ou de Black Rot menaçants, nous avons l'habitude de proposer ce que nous appelons la « procédure de blocage » qui active les défenses de la plante.

Le principe est simplement de faire deux interventions rapprochées avec deux bouillies contenant les produits phytosanitaires habituels, avec adjonction de SILICUIVRE ou de SILIZINC ; le CALCICOLE NF peut aussi être rajouté, comme nous l'avons fait par exemple en 2020 chez plusieurs producteurs du Béarn.

Principe :

- **la première intervention déclenche une mise en alerte de la plante** dénommée « Priming ».
- **Ce « priming » met environ 3 jours à apparaître** après l'intervention, et dure 10 jours maximum.
- **Entre 4 et 8 jours après le premier traitement**, on renouvelle à l'identique.
- **La maladie se bloque habituellement dans les 48 heures** suivant la seconde intervention. Une barrière liégeuse se met en place, isole le foyer qui disparaît et il ne reste que la cicatrice.

Conditions préalables pour que ça fonctionne :

- **La plante doit pousser dans un sol riche en bons microorganismes**, et en particulier en Mycorhizes, d'où l'importance des applications microbiennes.
- **Eviter toute intervention chimique dans le programme**, en particulier les désherbants (pour ceux qui ne sont pas encore en bio).
- **Ne pas la faire pendant la floraison**. Ça ne marche pas tant que la fleur n'est pas finie.
- **Ne pas faire la seconde intervention moins de 4 jours après la première**, car dans ce cas le « priming » n'est pas encore « mûr ».
- **En cas de Mildiou**, le Silizinc ou le Silicuire conviennent. **En cas de Black Rot**, seulement le Silizinc. Le CALCICOLE NF renforce l'action si nécessaire.

Attention toutefois ! Cette procédure ne fonctionne pas pendant la floraison, et son action est faible sur les vignes gelées dans les semaines qui suivent !

Prévention des dégâts de chevreuils et de cerfs

Après ce qu'on a subi, il n'est pas utile que les cervidés en ajoutent d'autres !

En cas d'attaque (bordure de bois, de prés...) n'attendez pas et appliquez le plus vite possible au pulvérisateur à dos **une bouillie à 20 % de TRICO**, répulsif naturel à base de graisse de mouton solubilisée dont l'odeur les indispose fortement.



Généralement, le traitement de la bordure des parcelles et des premiers pieds est suffisant pour assurer la protection. L'effet dure 5 à 6 semaines s'il pleut très peu, sinon le renouveler dès que les attaques recommencent.

Nouveautés dans la gamme

Outre les PLANTISEVE décrits ci-dessus, nous avons aussi modifié le nom et l'étiquetage du LACTOSOUFRE. La formule reste toutefois identique.

Nous le nommons maintenant **LACTOSTIM**, et mis en avant sur l'étiquetage la présence de Lactosérum qui est classé « Substance de base » au sens du règlement phytosanitaire CE 1107/2009. Donc, l'utilisation sur des problématiques d'Oïdium devient légalement possible, bien que nous n'ayons pas encore obtenu l'avis formel de la Commission Européenne pour l'Oïdium de la Vigne (d'autres Oïdiums sont déclarés) au contraire de ce qu'a annoncé l'EGTOP.

Nous avons également lancé, en applications microbiennes le **BACTOSFER** qui remplace ou complète l'ACTIGRAINS dont l'approvisionnement est difficile en ce moment. Il comporte, outre nos bactéries habituelles (Azotobacters et Phosphobactéries) des Azospirillum, qui sont à la fois des bactéries de décomposition végétale et de fixation d'Azote atmosphérique. Voir ci-dessous.

Les conditions plus humides que nous connaissons en ce moment sont particulièrement bénéfiques pour les applications microbiennes si vous n'avez pas pu les faire précédemment.

Les conditions d'application ont été rappelées dans le précédent bulletin ; résumé ci-dessous :

Les applications microbiennes



Compost Liquide Préparation dans l'AEROFLOT avec brassage de 24 heures. Application à 50 litres/ha + eau de pulvérisation. Pas plus de 3 kg/cm ² de pression	 Application possible dès que le sol atteint 10-12°C en surface, conditions atteintes maintenant. Si on manque d'eau, il vaut mieux ne pas attendre que le sol soit trop sec, et griffer légèrement derrière (par exemple un simple passage d'intercep).
ACTIGRAINS ou BACTOSFER 3 composants (2 pour le Bactosfer) à mélanger à l'eau de pulvérisation non chlorée, et pression de moins de 3 kg/cm ²	Application possible entre mars et début juin sur sol à température supérieure à 10-12°C. En conditions sèches, il vaut mieux anticiper l'application, et l'enfouir par un griffage ou un passage d'intercep ou de bineuse Kress, comme pour le Compost Liquide.
ACTIPRETA A mélanger avec les composants de l'ACTIGRAINS à 2,5 litres/ha	Activateur très puissant, bien adapté aux parcelles les plus faibles ou très enherbées. Application en même temps que l'ACTIGRAINS et dans les mêmes conditions. N.b. : nous avons dans ce produit une foule de microorganismes dont un peu d'Azospirillum provenant de très bonnes terres agricoles, ainsi que les microorganismes des EM (Effective Microorganisms – Teruo Higa).

Nous vous recommandons aussi le pralinage des greffes que vous aurez à planter :

HUMISFER TREMPAGE 1 carton de 2 kg pour 1 000 greffes environ	Pour 1 000 greffes, on prépare un pralin avec 5 à 10 litres d'eau non chlorée + les ingrédients d'un carton d'HUMISFER TREMPAGE. On peut rajouter un peu d'Actigrains au pralin (si disponible).
---	---

En cas de carence en Bore, ou sur sol insuffisamment fertile ou en reconversion biologique, il est toujours possible d'associer **l'HUMATE DE BORE à 10 litres/ha** aux applications microbiennes.

Toujours diluer en premier l'HUMATE DE BORE dans la bouillie, avant d'ajouter le reste. Certains lots de produit ont pu subir le gel ; dans ce cas, quelques cristaux apparaissent, facilement retenus par le filtre de remplissage du pulvérisateur. Ils sont solubles dans l'eau tiède ou chaude.

Voir les fiches techniques des produits de notre gamme dans notre catalogue [en lien Dropbox](#). Une prochaine mise à jour intégrant les nouveaux sera faite dès que possible.

Sauf conditions très favorables de température et d'humidité, nous préférons reporter à la fin de saison (août à octobre) les semis de couvertures de sol. Si cas particuliers, nous consulter.

Merci de votre intérêt et à bientôt.

L'équipe SYMBIOSE

La majorité des spécialités vendues sous la marque SARL JACQUES MOREAU (sauf spécification contraire) ne sont pas des produits phytosanitaires homologués en France. Sa responsabilité est limitée à la fourniture de produits utilisables en Agriculture Biologique, autorisés à la vente et contrôlés en tant que tels. Elle ne revendique donc aucune action de leur part contre insectes, maladies ou autres ravageurs ou pathogènes. Aucune réclamation concernant l'une quelconque de ces actions n'est recevable de la part de SARL JACQUES MOREAU. La responsabilité de la SARL JACQUES MOREAU ou de SYMBIOSE ne peut être engagée en raison de dommages survenus aux personnes, pertes de récolte ou toute atteinte aux biens du seul fait de l'utilisation des produits. Suivant le règlement CE 834/2007 modifié, en cas de menace avérée sur une culture, utilisez un produit phytosanitaire homologué compatible avec l'annexe II du règlement CE 889/2008.